

Comme on crée un poème

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas
d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés*

Papier cellophane de ta peau
Transparence immobile.
Nervures fébriles de ma main
Contre le poli de tes seins.

Tu es mon corps d'ambre
Tu es d'ombre mon or

La cambrure de ton dos
Ta nuque, arc tendu
Où frémit une force
Comme un frisson ténu

L'émeraude de tes yeux
Qui fit pâlir les cieux
Sertie dans l'ourlet noir
Du jais de tes longs cils
A heurté l'améthyste
De mes yeux affolés
Devant toi, ange du soir
Ma muse, mon artiste.

La courbe de nos corps
Ondoie tel un fil d'or
Sous les doigts d'un orfèvre
Qui crée, tremblant de fièvre,

Nos deux âmes brasées
Par le feu de la nuit
Nos peaux, matière ductile
Alliage d'éternité

Métal aux couleurs pures
Aux reflets de passion
Nous ! Vermeil en fusion
Ensanglantant l'azur !

Nos corps entrelacés
Grâce à l'Art secret
Qui nous souffla « je t'aime »...

Comme on crée un poème.

Flora Delalande